

undefined - vendredi 21 août 2026

De la Fensch au Pays-Haut

BOULANGE

Deux nouvelles praticiennes s'installent à la maison de santé



Deux nouvelles praticiennes s'installent à la maison de santé de Boulange. Photo Lorela Prifti

La maison de santé de Boulange étoffe son offre avec l'installation de deux praticiennes. Une ostéopathe est également attendue en octobre. La structure sera alors presque

complète, mais la commune cherche toujours à attirer un deuxième médecin généraliste.

« C'est un pari gagné. » Antoine Falchi, maire de Boulange, ne cache pas sa satisfaction. Récemment, deux nouveaux professionnels de santé ont installé leur cabinet au sein de [la maison de santé pluridisciplinaire](#), rue de Ludelage. Il s'agit d'une psychologue, qui y commence sa carrière, et d'une pneumologue expérimentée, déjà installée dans le secteur avant de transférer son cabinet dans le Pays-Haut. « Pour moi c'est très important, poursuit le maire. On a créé la maison de santé avec le but de proposer une offre de soins diversifiée à la population et aux habitants du territoire. On voit parfois, des patients qui se déplacent depuis Metz. » Et la liste des professionnels présents sur place s'allonge. Aux côtés du médecin généraliste exercent déjà un kinésithérapeute et des infirmières. Une diététicienne, une sophrologue et une praticienne de thérapies brèves se partagent ponctuellement un cabinet dit « nomade ». En octobre, une ostéopathe doit à son tour intégrer la maison de santé. Elle devrait rejoindre la psychologue dans un cabinet partagé, permettant aux deux professionnelles d'y assurer leurs consultations.

• À la recherche d'un autre médecin généraliste

À terme, il ne restera plus qu'un cabinet vacant. Et celui-ci n'est pas destiné à n'importe quelle spécialité. « Je cherche un deuxième médecin généraliste », insiste Antoine Falchi. La commune n'a pourtant pas ménagé ses efforts, elle a multiplié les pistes, en diffusant des annonces dans les facultés de médecine et les revues spécialisées. « On a même fait appel à une agence de recherche de médecins », indique le maire. Pour l'heure, aucune de ces pistes n'a permis de faire venir un second généraliste. « Il y a une patientèle évidente et on est en zone déficitaire », regrette le maire, en soulignant que plusieurs départs à la retraite ont déjà eu

lieu et que d'autres pourraient suivre. « Peut-être que ça va changer maintenant que le numerus clausus n'existe plus. On espère que les effets se feront sentir assez vite. »

Ainsi, pas question d'attribuer le dernier local disponible à une autre spécialité. « Si je voulais l'affecter à d'autres professions de santé, je pourrais le faire assez facilement, fait savoir le maire. Il y a des demandes. Mais la grosse difficulté aujourd'hui, c'est de trouver des généralistes. »



